THÉÂTRE DE CAROUGE
ATELIER DE GENÈVE

Mise en scène
de Geneviève Pasquier
et Nicolas Rossier

De Marivaux

LES ACTEURS DE BONNE FOI

tcag.ch

Coproduction Centre dramatique fribourgeois-Théâtre des Osses, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève
Production déléguée Centre dramatique fribourgeois-Théâtre des Osses

Ce spectacle est réalisé avec le soutien de l'État de Fribourg, L'Agglo Fribourg-Freibourg, la Loterie Romande, la Fondation Sandoz, la Fondation Doron et la CORODIS

Le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève remercie ses partenaires de création la Fondation Leenaards, Genève Aéroport **les initiatives et entreprises avec lesquelles il collabore** la Ville de Genève, Teo Jakob SA, le Service culturel Migros Genève, la Carte 20 ans / 20 francs, le Chéquier culture, le Kiosque culturel du CAGI à l'ONUG, Unireso, le Fonds intercommunal des communes genevoises

Un remerciement particulier aux entreprises et aux communes membres du Club des 50 qui ont décidé de soutenir les activités du Théâtre ainsi qu'à ses partenaires culturels dont le Musée d'art et d'histoire

DA&D So2design / Photo Sandra Pointet

Du 22 septembre au 1er novembre 2015

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
VILLE DE CAROUGE
Avec le soutien de la FONDATION HANS WILSDORF
NOTENSTEIN BANQUE PRIVÉE
JTI
LOTERIE ROMANDE

SOMMAIRE
Revue de presse - *Les Acteurs de bonne foi*

ANNONCES

echapeesbelles.ch - 10 septembre 2015	p. 1
Matin Dimanche - 20 septembre 2015	p. 2
Tribune de Genève - 03 octobre 2015	p. 3

INTERVIEWS - DOSSIERS

Scènes Magazine - octobre 2015	p. 4-5

CRITIQUES

reelgeneve.ch - 24 septembre 2015	p. 6-7

RADIO

Espace 2 - Les Matinales d'Espace 2 - 2 octobre 2015	p. 8
Espace 2 - Zone critique - - 9 octobre 2015	p. 9
La 1ère - Vertigo - 12 octobre 2015	p. 10
La 1ère - Vertigo - 21 octobre 2015	p. 11

CONTACT

Jane Carton
Chargée de la communication et de la presse
+41 22 308 47 14 - jcarton@tcag.ch

A CAROUGE, CANTON DE GENEVE

19/9/2015

LES ACTEURS DE BONNE FOI DE MARIVAUX

MISE EN SCÈNE DE GENEVIÈVE PASQUIER ET NICOLAS ROSSIER

AU THEATRE DE CAROUGE

DU 22 SEPTEMBRE AU 1er NOVEMBRE

Sous la baguette du valet Merlin, deux couples d'amoureux préparent une pièce de théâtre commandée par la richissime Madame Amelin pour le mariage de son neveu. Mais le spectacle qui devait parler d'amour tourne court car le canevas imaginé par Merlin mélange les couples de valets et de servantes. Finalement, qui est sincère et qui joue ? Les comédiens en herbe seront tour à tour au cœur de tensions, y laissant parfois des plumes...

tcag.ch | case postale 1227

Carouge Suisse | +41 22 343 43 43 | info@tcag.ch

MATIN DIMANCHE
20 septembre 2015

Les trois coups de la rentrée romande

Marivaux est joué dans un décor de grange. Carole Parodi

Les acteurs de bonne foi Deux couples doivent jouer une comédie et très vite le doute s'installe: qui aime qui, qui joue quoi? Les thèmes chers à Marivaux, les jeux de l'amour et du pouvoir, la détermination sociale contre la liberté du cœur, sont concentrés dans «Les acteurs de bonne foi», mise en scène par Geneviève Pasquier et Valentin Rossier. C'est la première création de l'année au Théâtre de Carouge, après quoi le spectacle est à la Grange de Dorigny à Lausanne, au Théâtre des Osses (FR), mais aussi à Romont, Baden, Schaffhouse ou Winterthour.

Théâtre de Carouge (GE), du 22 sept. au 1er nov. www.tcag.ch

TRIBUNE DE GENÈVE
3 octobre 2015

Théâtre à l'écurie

Aurore Faivre, Pierric Tenthorey, Quentin Leutenegger et Laurie Comtesse: vrais couples, faux infidèles - à moins que ce ne soit le contraire... Image: CAROLE PARODI

«Je lui plais, je lui plaisons tous deux, il est garçon, je sis fille, il est à marier, moi itou, il voulait de Mademoiselle Lisette, il n'en veut plus, il la quitte, je te quitte, il me prend, je le prends!» annonce la délicieuse servante Colette à son jaloux dadais de fiancé, Blaise. Dit-elle vrai, ou simule-t-elle seulement la rupture? Entend-elle sérieusement détruire le nœud qui lie la grave soubrette Lisette au joueur valet Merlin?

Saura-t-on jamais, avec des acteurs… En machinant une comédie dramatique pour divertir ses maîtres, ledit Merlin, malin comme un renard, a décidé d'intervertir les couples établis. Parmi les domestiques qui jouent la pièce comme parmi les bourgeois à qui celle-ci s'adresse. Théâtre dans le théâtre, chiasmes amoureux, frictions de classes et de niveaux de réel, interludes, tous les ingrédients sont réunis dans ces *Acteurs de bonne foi* (1757 pour qu'opère la magie marivaldienne. Il n'en faut pas plus pour que le tandem à la tête du Théâtre des Osses, à Givisiez, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, passe cette prose tardive de l'auteur de La Dispute à la moulinette de leurs subtiles mises en scène. Si ce n'est pas la règle chez leurs pairs, quand ces deux-là promettent une distraction intelligente, ils tiennent parole!

Pour commencer, ils ont l'heureuse idée de planter leur décor dans la grange de la propriété qui les emploie. Où s'entassent authentiques bottes de foin, faux boxes de chevaux, poules, chiens, filles déguisées en garçons de ferme et autres bidons: un capharnaüm propice au burlesque. Ensuite, ils confient à de jeunes surdoués les rôles stratégiques de Colette (Laurie Comtesse) et Merlin (Pierric Tenthorey). Enfin, ils prouvent par leur traitement qui feint la frivolité que le théâtre, même plaisant, ne cesse de s'interroger sur ses propres ressorts. Et ce depuis aussi longtemps qu'il existe. Vrai de vrai.

Les Acteurs de bonne foi Théâtre de Carouge, salle Gérard-Carrat, jusqu'au 1er nov., 022 343 43 43, www.tcag.ch

théâtre de carouge

Marivaux par lui-même

L'homme de théâtre se considérait volontiers comme un philosophe. Voici quelques-unes de ses réflexions sur l'amour, l'inconstance, les femmes et l'effronterie du cœur.

Auteur dramatique dont les pièces sont généralement jouées avec grand succès, Pierre Carlet, dit Marivaux, est également romancier et, ce que l'on sait moins, journaliste. Sa plume intarissable s'attache aux sujets les plus divers. Il divertit les lecteurs par ses propos souvent déconcertants dans le *Mercure* ou dans des feuilles périodiques telles que le *Spectateur français*, l'*Indigent philosophe* (sic) ou le *Cabinet du philosophe*.

Ces titres indiquent bien que Marivaux se considère avant tout comme un philosophe. *„Philosophe pour qui il n'y a ni petit ni grand homme. Il y a seulement des hommes qui ont de grandes qualités mêlées de défauts; d'autres qui ont de grands défauts mêlés de quelques qualités"*.

Cet observateur du genre humain a néanmoins un sujet de prédilection : l'étude de „l'autre" sexe :

- Il y a l'espèce des femmes tendres; ce sont celles dont le cœur embrasse la profession du bel amour; leur esprit fourmille d'idées délicates; elles aiment en un mot plus par métier que par passion. Un amant infidèle met leur talent au jour; sans lui on ne saurait pas qu'elles ont mille grâces attendrissantes dans une affliction de tendresse. Il y a l'espèce des femmes coquettes, celles-là font l'amour indistinctement; ce sont des femmes à promenades, à rendez-vous imprudents; ce sont des furieuses d'éclat; elles ne languissent point, elles aiment hardiment, se plaignent de même. Il y a les femmes prudes, ce sont celles qui s'entêtent, non de l'amour de l'ordre, mais de l'estime qu'on fait de ceux qui sont dans l'ordre. Elles sont ordinairement âgées; cabale d'autant plus dangereuse qu'elle est, du côté des plaisirs, dans une oisiveté dont elles enragent. La femme de qualité a tous les défauts de la bourgeoise; mais, pour ainsi dire, tirés au clair par l'éducation et l'usage. Elle possède un goût de hardiesse si heureux qu'elle jouit du bénéfice de l'effronterie sans être effrontée. Peut-être ne doit-elle cet avantage qu'à la nature de l'esprit fes hommes, faciles à donner des droits plus amples à qui les étonne par de plus fortes impressions.

Marivaux

Bien entendu, plus que tout autre sujet, c'est l'amour qui retient son attention :

- Je me suis toujours défié en amour des passions qui commencent par être extrêmes; c'est mauvais signe pour leur durée. Les cœurs ardents et sensibles ne cessent bientôt d'aimer que parce qu'ils se hâtent trop et d'aimer et de sentir qu'ils aiment. Ils ne se donnent pas le temps de faire un fonds, ils dissipent presque tout leur amour à mesure qu'il vient; et comme il ne leur en vient pas toujours, non plus qu'à personne, il s'ensuit que bientôt, ils n'en trouvent plus.

Les gens faits pour être constants, destinés à cela par leur caractère, sont difficiles à émouvoir. Vient-il un objet qu'ils aimeront ? Ils le distingueront longuement avant que de l'aimer : il ne fait d'abord sur eux qu'une impression imperceptible; ils se plaisent froidement à le voir, ne le sentent presque pas absent, et peut-être point du tout, quand il l'est; ils se passeraient de le retrouver, le retrouvent pourtant avec plaisir; mais avec un plaisir tranquille. Ensuite ils pourront le chercher mais sans savoir qu'ils le cherchent : le désir qu'ils ont de la revoir est si caché, si loin d'eux, si reculé de leur propre connaissance, qu'il les mène sans se montrer à eux, sans qu'ils s'en doutent. A la fin pourtant, ce désir se montre, il parle en eux, il le sentent, et s'en vont guère plus vite; mais ils vont et savent qu'ils vont et c'est beaucoup. Ce sont des cœurs bons ménagers, pour ainsi dire, qui ne dépensent leur amour qu'avaec économie, qui en amassent de jour en jour, et qui en ont toujours beaucoup au-delà de ce qu'ils en montrent.

Nicolas Rossier

Inconstance ou constance ? L'art du marivaudage n'est sans doute rien d'autre que cette question, sans cesse posée dans les comédies :

- En fait d'amour, ce sont des âmes d'enfants que les âmes inconstantes. Aussi n'y a-t-il rien de plus amusant, de plus aimable, de plus agréablement vif et étourdi que leur tendresse. Et ce sont des âmes trop sérieuses à cet égard-là, que les âmes constantes: elles n'entendent pas assez raillerie là-dessus. J'aimerais mieux l'enfance des autres; elle sied encore mieux à

SCENES MAGAZINE
Octobre 2015 (2/2)

Geneviève Pasquier © Samuel photography LA

l'amour. Aussi les amants contents ne sont-ils pas les plus aimés. Leur constance leur donne quelque chose de grave et d'arrangé, qui glace l'amour, qui n'est plus dans son esprit, et qui ne s'ajuste point à son humeur folâtre.

Mais que faut-il alors entendre par amour ?
- Allez dire à une femme que vous trouvez aimable et pour qui vous sentez de l'amour : "Madame, je vous désire beaucoup, vous me feriez grand plaisir de m'accorder vos faveurs", vous l'insulterez : elle vous appellera brutal. Mais dites-lui tendrement : "Je vous aime madame, vous avez mille charmes à mes yeux". Elle vous écoute, vous la réjouissez, vous tenez le discours d'un homme galant. C'est pourtant la même chose ; c'est précisément lui faire le même compliment : il n'y a que le tour de changé, et elle le sait bien, qui pis est. Non, me répondrez-vous, elle ne le sait pas ; elle ne l'entend pas ainsi. Et moi je vous dis qu'elle ne saurait l'entendre autrement et que je défie de s'y tromper. Je le répète encore : toute femme entend qu'on la désire, quand on lui dit : "Je vous aime" et ne vous sait bon gré de le vous aimer qu'à cause qu'il signifie : Je vous désire. Il le signifie poliment, j'en conviens. Toutes ces traductions-là n'épargnent que les oreilles d'une femme, son âme n'en est pas la dupe.

Les préoccupations de l'auteur sont nombreuses et il est loin d'être indifférent aux problèmes de son temps.
- Qu'il est triste de voir souffrir quelqu'un quand on n'est point en état de le secourir, et que l'on a reçu de la nature une âme sensible qui pénètre toute l'affliction des malheureux. Juste ciel ! Quels sont donc les desseins de la Providence dans le partage mystérieux qu'elle fait des richesses ? Pourquoi les prodigue-t-elle à des hommes sans sentiments, nés durs et impitoyables, pendant qu'elle en est avare pour les hommes généreux et compatissants et qu'à peine leur a-t-elle accordé le nécessaire ? Que peuvent, après cela, devenir les malheureux qui n'ont de ressource ni dans l'abondance des uns ni dans la compassion des autres ?

Depuis l'âge de vingt-cinq ans, l'auteur n'a pas passé un jour sans écrire quelque réflexion.
- Cependant pourquoi les ai-je écrites ? Est-ce pour moi seul ? Mais écrit-on pour soi ? J'ai de la peine à le croire. Je vous l'ai dit, je me moque des règles, et il n'y a pas grand mal. Pour moi, ma plume obéit aux fantaisies de mon esprit, et je serais bien fâché que ce fût autrement : car je veux qu'on trouve de tout dans mon livre, je veux que les gens sérieux, les gais, les tristes, quelquefois les fous, enfin que tout le monde me lise, et vous verrez qu'on me lira. Aussi je ne vous promets rien, je ne fixe de rien, et si je vous ennuie, je ne vous ai pas dit que cela n'arriverait pas ; si je vous amuse, je n'en suis pas obligé, je ne vous dois rien : ainsi le plaisir que je vous cause est un présent que je vous fais ; et si par hasard je vous instruis, je suis un homme magnifique, et vous voilà comblé de mes grâces.

Propos 'recueillis' par
Frank Fredenrich

Création

Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, à la tête du Théâtre des Osses, se lancent dans la création des *Acteurs de bonne foi* de Marivaux, une petite pièce en un acte, écrite sur le tard, qui résume à elle seule tous les thèmes chers à l'auteur : l'amour, les jeux de pouvoir, les classes sociales, la réalité et la fiction. Et comme le voulait déjà la tradition au XVIII^e^ siècle, le spectacle sera agrémenté de divertissements, entre musique originale et numéros de cirque.

L'histoire

Sous la baguette du valet Merlin, deux couples d'amoureux préparent une pièce de théâtre commandée par la richissime Madame Hamelin pour le mariage de son neveu. Les acteurs se préparent, la fête promet d'être belle. Mais le spectacle qui devait parler d'amour tourne court car le canevas imaginé par Merlin se plaît à intervertir les couples officiels. Finalement, qui est sincère et qui joue ? Et pour bien jouer l'amour, doit-on vraiment être amoureux ?

Il s'agit ici d'une coproduction entre le Centre dramatique fribourgeois - Théâtre des Osses et le Théâtre de Carouge - Atelier de Genève.

Jusqu'au 1er novembre : *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, m.e.s. Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Théâtre de Carouge, salle François-Simon, mar-mer-jeu et sam à 19h, ven à 20h, dim à 17
Billetterie : 022/343.43.43 - info@tcag.ch

En tournée

- Du 22 septembre au 1er novembre au Théâtre de Carouge – Atelier de Genève
- Du 5 au 8 novembre au Théâtre de La Grange de Dorigny, Lausanne
- Le 11 novembre au Kurtheater, Baden
- Les 14, 15, 21, 22, 27, 28, 29 novembre, 4, 6 et 8 décembre au Théâtre des Osses
- Le 18 novembre au Stadttheater, Schaffhouse
- Le 24 novembre au Théâtre de Winterthur
- Le 12 décembre au BICUBIC, Romont

Mélange des arts dans le marivaudage à Carouge

Le Théâtre de Carouge propose en ce moment *Les acteurs de bonne foi*, de Marivaux, pièce jouée par la troupe du Théâtre des Osses.

De Marivaux, on connaît surtout *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *La Double Inconstance* ou encore *Les Fausses Confidences*. C'est une pièce moins célèbre, mais tout aussi riche, *Les acteurs de bonne foi*, qui est jouée actuellement au Théâtre de Carouge. La richissime Madame Amelin a commandé une pièce de théâtre à Merlin, un valet, pour célébrer le mariage de son neveu Eraste avec Angélique, la fille de Madame Argante. Merlin fait alors appel à sa promise Lisette, ainsi qu'à un couple de paysans, Blaise et Colette. Merlin s'amuse, dans sa mise en scène, à intervertir les couples. Ce subterfuge est la source de plusieurs tensions lors des répétitions, les acteurs ne sachant plus très bien si les sentiments sont feints ou sincères. Alors que Madame Argante refuse de voir cette pièce jouée sous son toit, c'est un tout autre spectacle qui commence, au grand plaisir de Madame Amelin…

Les metteurs en scène Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ont choisi de placer cette pièce dans une grange. Le spectateur est d'emblée surpris par le réalisme de ce décor, puisque de vraies poules sont notamment présentes sur scène. Les metteurs en scène défendent ce choix ainsi : « La grange est un lieu retiré, où les répétitions des valets peuvent avoir lieu en secret. […] C'est dans cette grange que l'expérience théâtrale, même inachevée, parvient à réunir les différentes couches sociales. »[1] Grand point fort de cette mise en scène : les comédiens n'hésitent pas à se servir du décor, modelant la scène à leur guise en déplaçant les bottes de foin ou en se cachant dans les box des chevaux. Le décor évolue au fil de la pièce et n'est donc pas là uniquement pour illustrer le cadre dans lequel elle se déroule.

Ce décor en mouvement s'accompagne d'un mélange des arts, ainsi qu'aimait le faire Marivaux à son époque. Cette pratique amène un côté burlesque qu'on n'a pas l'habitude de voir dans des mises en scène modernes des pièces du dramaturge. Le spectateur peut ainsi admirer les diverses qualités des comédiens, outre leur talent pour le jeu. Il y a d'abord Simon Bonvin et Marie Fontannaz, qui jouent les amoureux Eraste et Angélique, qui jouent leur première scène en chantant. On se croirait presque dans une comédie musicale. C'est ensuite au tour de Pierric Tenthorey, dans le rôle de Merlin, de nous montrer ses talents de magicien et de mime.[2] On le connaissait déjà pour ces qualités, on découvre ici un très bon comédien. Il excelle dans son rôle de metteur en scène exaspéré car rien ne va comme il veut. Laurie Comtesse (Colette) nous gratifie également de quelques pirouettes démontrant ses qualités de gymnaste. On retrouve également quelques codes du théâtre muet, ou du dessin animé, notamment dans la course poursuite initiale, dans laquelle le fermier se retrouve tour à tour dans plusieurs situations comiques, que je vous laisse le soin de découvrir en allant voir la pièce. Enfin, soulignons le grand travail de composition de Mathieu Kyriakidis, dont la

[1] *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, Dossier de Presse, p. 3.
[2] Talents que l'on avait déjà pu voir dans son spectacle *Homme encadré sur fond blanc* : http://www.reelgeneve.ch/?p=4388

musique est jouée en direct par les comédiens. S'accordant avec les divers arts présentés, elle apporte une vraie profondeur à cette pièce.

Enfin, puisqu'il s'agit d'une pièce de Marivaux, il est impossible de ne pas évoquer le marivandage. Comme dans chacune de ses pièces, on retrouve cette façon de parler typique du dramaturge, qui consiste à donner un ton léger à des propos amoureux. On retrouve évidemment cela dans la mise en abîme proposée avec la pièce de Merlin. Il ne s'agit, selon lui, que de jeu, sans sentiments sincères. Force est pourtant de constater que certains comédiens se prêtent au jeu – on pense à Colette – ce qui ne plaît pas forcément à Lisette et Blaise. Le spectateur, comme les personnages, ne sait plus qui est sincère et qui joue. Une question se pose évidemment : pour bien jouer l'amour, faut-il être amoureux ?

Pour tenter d'y répondre, une seule solution : réserver sa place rapidement et se rendre à la salle Gérard Carrat du Théâtre de Carouge avant le 1er novembre.

Fabien Imhof

Infos pratiques : *Les acteurs de bonne foi*, de Marivaux, mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, du 22 septembre au 1er novembre 2015 au Théâtre de Carouge.
Plus d'infos : http://tcag.ch/

Crédits photo : Carole Parodi

Tweeter 0 Partager 0

Les acteurs de bonne foi

Nicolas Rossier, directeur du Théâtre des Osses à Fribourg. [Dominique Vallès]

Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ont mis en scène "Les acteurs de bonne foi" de Marivaux, à voir du 22 septembre au 1er novembre 2015 au Théâtre de Carouge – Atelier de Genève.

Rencontre avec Nicolas Rossier, directeur du Théâtre des Osses à Fribourg.

ECOUTER

télécharger

ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

- "Les acteurs de bonne foi" sur le site du Théâtre des Osses
- "Les acteurs de bonne foi" sur le site du Théâtre de Carouge

Cette petite pièce en un acte, écrite sur le tard, résume à elle seule tous les thèmes chers à l'auteur: l'amour, les jeux de pouvoir, les classes sociales, la réalité et la fiction. Et comme le voulait déjà la tradition au XVIIIe siècle, le spectacle est agrémenté de divertissements, entre musique originale et numéros de cirque.

[Réduire -]

Zone critique théâtre

L'affiche du spectacle "Voyage au bout de la nuit" [comedie.ch]

par Thierry Sartoretti

Sur le même sujet

- "Villa Dolorosa" et "Extase & Quotidien" sur le site du théâtre de Poche
- La tournée de "Villa Dolorosa" et "Extase & Quotidien" sur le site de la compagnie
- Rebekka Kriecheldor : "Villa Dolorosa suivi de Extase et quotidien" sur le site de l'éditeur
- "Muchhausen ?" sur le site du Théâtre Amstramgram
- "Voyage au bout de la nuit" sur le site de La Comédie
- "Les Acteurs de bonne foi" sur le site du Théâtre de Carouge
- La tournée de "Les Acteurs de bonne foi"
- Le site du festival MarionNEttes

Avec les chroniqueurs :

Alexandre Demidoff (Le Temps), Mireille Descombes (journaliste indépendante) et Katia Berger (Tribune de Genève)

Au sommaire :

Villa Dolorosa et Extase & Quotidien, de Rebekka Kricheldorf , traduction par Leyla Claire Rabih, Frank Weigand et Mathieu Bertholet , Mise en scène Guillaume Beguin, par la Cie de nuit comme de jour.
Genève, Théâtre de Poche, jusqu'au 18 octobre 2015
Lausanne, Théâtre de Vidy, du 9 au 18 février 2016

Munchhausen ?, de Fabrice Melquiot, mise en scène , Joan Mompart, avec Mélanie Bauer, Baptiste Gilliéron, Jacques Michel, Christian Scheidt et Bastien Semenzato.
Genève, Théâtre Amstramgram , jusqu'au 18 octobre 2015
Neuchâtel, Théâtre du Passage, du 28 au 30 octobre 2015
Yverdon-les-Bains, Théâtre Benno Besson, du 8 au 10 novembre 2015
Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du 21 au 24 novembre 2015
Lausanne, Le Petit Théâtre, du 1 au 31 décembre 2015

Voyage au bout de la nuit, de Louis-Ferdinand Céline, mise en scène Philippe Sireuil, avec Hélène Firla.
Genève, Théâtre de la Comédie, jusqu'au 18 octobre 2015

Les Acteurs de bonne foi, de Marivaux, mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, avec Simon Bonvin, Véronique Montel, Sara Oswald, Anne Vouilloz.
Genève, Théâtre de Carouge, jusqu'au 1er novembre 2015
Lausanne, Grange de Dorigny, du 4 au 7 novembre 2015
Givisiez, Théâtre des Osses, du 13 novembre au 20 décembre 2015
Romont, Bicubic, le 12 décembre 2015

Les coups de cœur des critiques :

Mireille Descombes : *MarionNEttes*, 16 Festival international, Canton de Neuchâtel, jusqu'au 8 novembre 2015

Tweeter 0 Partager 17

Théâtre: "Les Acteurs de Bonne Foi" de Marivaux en tournée

"Les Acteurs de Bonne Foi" dans une mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier. [Carole Parodi - DR]

Du Marivaux qui sent la paille et se fredonne comme une comédie musicale! Le duo de metteurs en scène Pasquier-Rossier fouette (cocher!) cette farce champêtre où le théâtre se rit de lui-même.

Sur le plateau, on trouve des comédiens, des musiciennes, des poules et même un chien. Au poil, selon Thierry Sartoretti.

[Suite +]

ECOUTER

télécharger

ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

- "Les Acteurs de Bonne Foi" sur le site du Théâtre de Carouge
- "Les Acteurs de Bonne Foi" sur le site de la Grange de Dorigny
- "Les Acteurs de Bonne Foi" sur le site du Théâtre des Osses
- Le site du Théâtre Bicubic